

L'étrange aventure de Mathis et Ninon

Ninon, Mathis et leurs parents profitent du beau temps annoncé pour le week-end pour aller camper. La petite famille se met donc en route tôt le matin vers la destination choisie par leur père.

Une fois arrivés, Ninon et Mathis vont se promener avec leur chien, Eclair, venu avec eux. Quant à leurs parents, ils commencent à décharger le matériel : Amandine, leur mère, s'occupe de choses et d'autres tandis que leur père, Frédéric, installe les tentes.

Un peu plus tard dans la matinée, les enfants et leur père vont chercher du bois pour préparer le feu qui leur sera utile pour les repas. Ce samedi du mois de mai, le temps est très agréable ; ils déjeunent tranquillement autour de la table de camping.

L'après-midi se déroule sans soucis, les uns et les autres s'occupant à leur manière : Mathis joue avec Eclair, Ninon lit un livre, Amandine et Frédéric jouent aux cartes. Quelques temps après, ils partent se promener tous les cinq aux alentours du campement. La forêt est belle à cette période de l'année et le temps agréable. Ils passent tous les 4 un bon moment.

L'après-midi s'achève enfin, au campement, la famille dîne parlant de choses et d'autres. La nuit est claire ce soir-là, car la lune est pleine. Personne ne sait encore à ce moment-là qu'une étrange histoire va leur arriver...

Après le dîner, Amandine et Frédéric boivent un café et discutent auprès du feu que ce dernier a préparé. Ninon et Mathis, quant à eux, décident d'aller observer les étoiles, avec l'accord de leurs parents. Ils s'éloignent alors du campement de quelques dizaines de mètres, emportent avec eux une couverture pour s'asseoir et le télescope que Mathis a eu le mois dernier pour son 9^e anniversaire. La nuit est calme et douce. Les enfants sont installés depuis quelques minutes, quand soudain, les feuilles d'un buisson qui se trouvait à quelques mètres d'eux, frémissent.

Les enfants tressaillent, Eclair qui les accompagnait, dresse une oreille.

" - Qu'est-ce que c'était ? Demande Ninon un peu inquiète.

- Je ne sais pas, répond Mathis, allons voir !

- Mmm, mm, mais... es-tu sûr ? Ce n'est pas dangereux ?

- Mais non, t'en fais pas, ça doit être un lièvre ou un autre animal. Les parents ne sont pas très loin, ajoute-t-il, et puis Eclair est là pour nous protéger.

- Très bien, répond Ninon rassurée. Prends la lampe avec toi et allons-y ».

Les deux enfants, un peu nerveux mais curieux, se dirigent vers le buisson, main dans la main.

Chapitre 2

Ninon et Mathis s'approche du buisson, écartent les feuilles et découvrent un petit homme trapus élégamment vêtu ... bien que ses vêtements semblent venir d'une autre époque. Il est habillé d'un riche gilet à carreaux jaunes et bleus, d'une belle veste verte avec des boutons dorés dont le col et les manches sont décorées d'un liseré doré lui aussi, son pantalon est du même vert avec un liseré doré en bas. Ses chaussures en cuir noir sont parfaitement cirées et elles sont ornées d'une boucle dorée. Il porte une grosse ceinture de cuir avec une large boucle elle aussi dorée. Il est coiffé d'un grand et haut chapeau vert entouré d'un ruban fermé encore par une boucle dorée. Un trèfle est piqué dedans. Il a un visage rond, les yeux bleus et une grosse barbe rousse.

- "Mais ! Regarde à côté du leprechaun ! On dirait notre télescope !" chuchote Ninon dans l'oreille de Mathis.

Le télescope semble bien trop lourd pour le petit homme, mais celui-ci sort un minuscule sac en cuir fermé par un lacet. Il y prend une pincée de poudre qu'il jette sur le télescope qui se met à flotter doucement dans l'air.

- "Allons vite le récupérer !" s'écria Mathis fou furieux.

Mais le drôle de lutin sursaute en entendant Mathis et se sauve en se faufilant dans une petite grotte, le télescope glissant dans l'air derrière lui..

Les enfants, accompagnés de leur chien, réussissent à se glisser, eux aussi, dans la grotte et se lancent à sa poursuite. Mais la grotte se continue par un tunnel et les enfants ne voient pas grand chose.

- "Eclair ! Cherche le petit homme ! Cherche !", ordonne Mathis.

Eclair, ayant déjà senti une piste, se met à courir, la truffe rasant le sol.

Mais le petit groupe s'arrête brusquement, ils viennent de voir pleins de petits bonhommes et Eclair semblent être mort de trouille. Tous ces petits hommes se préparent à la guerre. On les voit préparant leurs armes. Le plus discrètement possible, Ninon et Mathis se rapprochent. Ils découvrent alors toutes les machines de guerre et n'en croient pas leurs yeux :

Les canons lancent des coussins doux et des ballons parfumés, les tanks projettent des fleurs multicolores, les fusils tirent des bonbons colorés et les mitrailleuses envoient des confettis en forme de cœurs.



Chapitre 3

C'est la "guerre" où "la fête" ? demanda Ninon.

Mathis la regarda comme si elle était la plus bête du monde :

Bah, réfléchis, toi, tu vois des tanks, des canons, des mitraillettes... ? Tu crois qu'ils font la fête, lui répondit-il sèchement. Eclair se sauva aussi vite que "l'éclair". Mathis ramassa des sucettes qui étaient tombées au sol.

Hum, délicieuse, parfum pomme !

Oui et avec tes dents vertes, on dirait un leprechaun, ajouta Ninon en éclatant de rire. Le leprechaun remarqua alors les enfants et se mit à jouer de la flûte : c'était une petite flûte en bois de cerf avec un liseré doré aux extrémités. Elle était percée de dix trous et le son qu'elle produisait semblait aussi grave que celui d'une chouette. La flûte les endormit.



Le leprechaun leur jeta alors de la poudre, la même qu'il avait lancée sur le télescope. A ce moment-là, les enfants endormis rétrécirent et se mirent à flotter dans les airs. Le farfadet prononça une formule étrange qui fit apparaître un chaudron en or. Il les plaça à l'intérieur et s'installa au-dessus. Il marmonna alors une nouvelle formule magique qui fit apparaître des rails en chocolat. Après avoir lancé une pincée de poudre magique, le chaudron s'élança brusquement et prit la direction de son pays natal.

Chapitre 4

Mathis et Ninon se réveillèrent dans une petite chambre toute ronde. Il n'y avait pas de porte et ils entendaient des bruits et des cris comme dans une foire. Ils sortirent de la petite maison, d'abord Mathis, plus courageux, puis sa sœur, un peu inquiète. Ils se retrouvèrent sur une terrasse au-dessus d'une ville immense.

Voici ce qu'ils découvrirent : une grotte gigantesque, couverte d'or qui renvoyait de la lumière brillante, des arbustes fleuris, avec de petites maisons

rondes accrochées un peu partout, et des rues remplies de milliers de lutins et de lutines tous habillés de vert. Ils s'agitaient, parlaient forts, tous tournés vers le même endroit. Où allaient-ils ? Au milieu d'une grande place, Mathis reconnu son télescope, posé sur son trépied face à un vieil arbre, sûrement un chêne, tout dégarni, presque mort.

Curieusement parmi tous ces lutins très excités, il n'y avait pas d'enfants lutins, que des Leprechauns adultes, plus ou moins vieux, mais pas de bébés, d'enfants ni même d'adolescents.

Une voix derrière eux les coupa dans leurs observations :

- Ah, vous êtes réveillés ? Parfait ! On vous attendait pour commencer.
- Mais,...que se passe t'il ici ? Où sommes-nous ? Pourquoi nous avoir capturés et rendus petits comme vous ? Pourquoi avez-vous volé mon télescope ? Où est notre chien Eclair ? Et nos parents ? Qui...
- Oh là, doucement ! Je vais tout vous expliquer mes enfants ! D'abord bienvenue chez nous, dans notre pays souterrain, le monde des lutins !
- Pourquoi est-ce que vous nous avez endormis ?
- Notre monde doit rester secret, les humains ne doivent pas savoir comment nous trouver.
- Pourquoi on est tout petit ? On ne sera plus jamais comme avant ?
- Il ne faut pas être grand pour vivre ici, tout est à notre taille, vous auriez tout cassé avec vos grands pieds ! Vous récupèrerez votre taille normale quand vous retrouverez vos parents, là-haut, dehors !
- Et mon télescope ?
- On en a besoin ! c'est indispensable, c'est pour ça qu'on vous a invité.
- Invité ? Kidnappé oui, et volé en plus !
- Je n'avais pas pensé à votre chien...Je ne pouvais pas imaginer qu'Eclair allait me suivre et vous amener jusqu'à nous. Vous nous avez vus, notre devoir était de vous inviter chez nous.
- Et pourquoi le télescope de mon frère est-il si important ?
- On a un problème ici...très grave...Notre arbre à enfants est malade, il ne donne plus de fruits, donc plus de bébés lutins depuis des

dizaines d'années. On va essayer de lui redonner vie car notre peuple vieillit, nous sommes en voie de disparition... Votre télescope va nous permettre d'envoyer notre magie à l'arbre aux enfants et ainsi lui redonner sa force.

- Quoi ? Je ne comprends rien !

- Les bébés lutins viennent des fruits de cet arbre, chaque couple de lutins qui recueille un de ces fruits le fait mûrir chez eux et un bébé lutin en sort !... Mais vite, tout le monde est impatient, il ne faut plus tarder, venez suivez-moi !

Manon et Mathis suivirent le Leprechaun dans de petites ruelles en pente et arrivèrent vers le centre de la place. Une fois près de l'arbre sans feuille, il prit son sac de poudre magique et en vida sur le télescope. Il prononça une formule encore plus étrange que celle pour faire apparaître le chaudron en or et les rails de chocolat. Le télescope se mit alors à s'élever et à briller d'une lumière éblouissante. Aussitôt tous les canons tirèrent des milliers de ballons qui éclatèrent en hauteur, libérant une pluie de poudre magique sur toute la foule. Au contact de cette poussière, des rayons d'arc-en-ciel se formèrent au-dessus de chaque lutin et entraient dans la lunette du télescope. Tous les pouvoirs des lutins passaient dans le télescope et grâce à ses loupes à l'intérieur, il multipliait la force de ces énergies directement sur le tronc de l'arbre. Des bourgeons commençaient à pointer sur chacune des branches, branchettes et brindilles, prêts à exploser. La vie revenait dans ce vieux tronc millénaire.

Les arcs en ciel s'éteignirent progressivement. Alors, comme pour faire venir encore plus vite les fruits-bébés, les canons tiraient leurs coussins moelleux, leurs ballons colorés, les tanks projetaient des fleurs de toutes les couleurs, les fusils envoyaient des bonbons de toutes les formes et à tous les goûts et les mitraillettes inondaient la grotte de confettis. Tous se mirent à danser, à chanter, à s'embrasser.

C'était la fête, la plus grande fête que les lutins avaient connue, tout allait mieux, le Leprechaun n'était plus en voie d'extinction, des bébés lutins en pyjama vert allaient bientôt faire entendre leurs rires et leurs pleurs dans toutes les maisons rondes du pays.

Soudain Mathis entendit aboyer Eclair...

